

# Solennel hommage à la mémoire du Colonel Frédéric-Henri MANHÈS

Le Samedi 14 Avril 1962

Le samedi 14 avril 1962, à 16 heures, au cimetière du Père-Lachaise, se déroulera une cérémonie en hommage à la mémoire de notre regretté Président, le Colonel Frédéric-Henri Manhès, qui reposera désormais à côté du monument de Buchenwald, en cours d'érection.

Il y a trois ans déjà, terrassé par la maladie alors qu'il était en route pour Vienne, il faisait parvenir son dernier message au III<sup>e</sup> Congrès de la F.I.R., dont voici la conclusion :

« Au cours de ces années, nous avons payé le prix qui fut lourd, lourd de tout le poids du sang, de toute l'affreuse atmosphère des prisons, de toute l'horreur des camps de la mort, et nous avons acquis le droit de réclamer cette paix que nos morts ont conquise.

« Sans doute ne pourrons-nous jamais effacer nos souvenirs, mais nous ne verrons pas les visages de nos enfants défigurés, comme le furent ceux de nos frères, par les balles et les sévices tortionnaires.

« Nous ne verrons pas l'incroyable horreur de la guerre atomique que l'on prépare.

« La guerre n'est pas inévitable, mais il faut que les hommes et les femmes qui veulent gagner la paix accomplissent leur devoir, qu'ils clament leur volonté, qu'ils convainquent les incrédules, qu'ils renseignent les ignorants, qu'ils décident les hésitants.

« Hommes et femmes, qui nous payé un si cher tribut aux heures passées, nous devons unir pour qu'on ne revienne jamais ça, pour dire non à cette horrible génératrice de misère et de ruines, de larmes et de souffrances, la guerre. »

Trois ans déjà, mais nous entendrons encore longtemps sa voix s'élever contre la politique du réarmement de nos anciens bourreaux. Durant ces quatorze dernières années, il fut à la tête de toutes les luttes menées contre la renaissance du militarisme allemand, contre l'armement atomique de nos anciens tortionnaires, il stimulait notre ardeur dans le combat pour l'indépendance et l'honneur de notre Patrie et la nomination à la tête d'une partie de l'armée française de l'ex-général d'HITLER, le nazi SPEIDEL, avait profondément blessé ses sentiments nationaux.

Partisan acharné de la Paix, il a parcouru l'Europe pour mobiliser et unir toutes les forces capables de s'opposer à une nouvelle guerre, et même encore dans les dernières années de sa vie alors que la maladie le frappait au plus profond de son être.

Tel était notre camarade MANHÈS, à qui nous rendrons

# BUCHENWALD-DORA

## ET LEURS COMMANDOS

BULLETIN DE L'ASSOCIATION FRANÇAISE BUCHENWALD-DORA ET LEURS COMMANDOS  
10, Rue Leroux, PARIS-16<sup>e</sup> - Téléphone : KLEber 84-05 - C. C. P. 10.250-79 PARIS

# 17 ANS DÉJÀ ! . . .

## LE COMITÉ NATIONAL s'est réuni le 18 Février 1962

Notre Conseil national s'est réuni à Paris dans l'ambiance de meurtres et d'ignominies créée par les criminels de l'O.A.S. et leurs complices, sur le fond de la guerre d'Algérie pourrissante. De ce fait, unanimement, les membres du Conseil national de notre association, présents à Paris, se sont fait l'écho de toute la déportation pour stigmatiser l'entreprise fasciste de l'O.A.S. et appeler le pays à empêcher ces criminels de nuire.

Instruits par l'expérience, et frappés par le parallèle existant entre les moyens utilisés par les bandits hitlériens pour accéder au pouvoir et ceux employés par les gens de l'O.A.S. et leurs complices plus ou moins avoués, les membres du Conseil national ont pensé que pour réduire à néant l'ambition insensée de ces milieux il fallait s'appuyer résolument sur le peuple français.

L'isolement des gens de l'O.A.S. doit être l'affaire de tous. Trop de complicités sont tolérées. La protection des Français menacés par eux, la défense des locaux des associations démocratiques, doit prendre un caractère concret en entraînant

la grande masse de ceux qui restent attachés à nos libertés démocratiques si chèrement conquises sur le fascisme hitlérien et les collabos de Vichy.

On ne peut oublier que des femmes, des jeunes, des Français sont tombés le 8 février à Paris sous les coups de policiers, toujours impunis, alors que l'O.A.S. peut poursuivre ses plastiquages.

Depuis, des soldats du contingent, des officiers français, des policiers sont tombés victimes des forcenés fascistes, pendant que des enfants, des adolescents, ont été mutilés affreusement par leurs engins.

Voilà où conduisent des années de complaisances à l'égard de ceux dont nous rougissons qu'ils soient nos compatriotes, pensant que seules les brutes hitlériennes étaient capables de tels forfaits.

Leurs crimes, pour le renom de notre patrie, ne peuvent restés impunis.

Telles sont les opinions admises par notre Conseil national après une large discussion.

Il a évidemment approuvé tout ce que notre association a réalisé dans la dernière période pour renforcer les liens qui nous unissent aux amis des autres camps de concentration, et en particulier avec nos camarades des deux fédérations de déportés que nous aimerions voir agir de concert dans l'esprit de l'idéal de la Résistance qui fut notre idéal commun dans les années sombres de l'occupation hitlérienne. Si nous pouvons nous féliciter des excellentes relations établies avec nos camarades des autres amicales, nous regrettons toutefois que nos appels n'aient pas reçu l'écho souhaité du côté de la F.N.D.I.R. dans les moments où il aurait fallu que se manifeste, d'une façon unanime, les sentiments de réprobation à l'égard des crimes de l'O.A.S.

Cependant, et nous nous en réjouissons, nous nous sommes tout de même retrouvés ensemble lors des actions engagées pour alerter l'opinion de notre pays sur la signification de ce nouveau fascisme.

C'est qu'il ne peut y avoir un rescapé des camps de la mort qui ne puisse approuver les mots ins-

## LE 11 AVRIL 1945 LE CAMP DE BUCHENWALD VOYAIT LES DÉTENUS SE LIBÉRER EUX-MÊMES

Le 11 avril 1945, lorsque les chars américains arrivèrent à proximité du camp de Buchenwald, ils trouvèrent les 21.000 survivants libérés par l'organisation militaire clandestine forgée au prix de risques inouïs contre les S.S.

Malheureusement, beaucoup de nos frères avaient été « évacués » dans les jours précédents et devaient, pour la plupart, mourir sur les routes, assassinés par les bandits hitlériens.

Qui étaient ces hommes ? Les meilleurs fils, pour la plupart, des dix-huit nations qui avaient dû sacrifier leurs enfants au monstre fasciste à cause de la lâcheté des collabos de toutes sortes, des attentistes et de toute cette racaille incrustée dans les appareils d'Etat d'alors prête à se vendre à l'étranger pourvu qu'il y ait un anti... quelque chose à satisfaire, dussent la Patrie en périr.

Les hommes se jugent à leurs actes dans les moments où le drame les saisit, et le courage, la clairvoyance des plus grands alors éclate.

C'est à eux que nous voulons rendre hommage en ces jours anniversaires, à nos frères Allemands, Soviétiques, aux Tchèques, aux Polonais, aux Espagnols, à tous ! A nos camarades de combat de la Résistance française, et à Marcel Paul, et à la mémoire du Colonel Manhès.

Il est symptomatique que ce sont aujourd'hui les mêmes qui soient menacés, comme si l'O.A.S. tenait à accomplir les tâches que n'ont pu accomplir les S.S.

Les heures présentes sont à la vigilance et à l'action ! Puissent se retrouver dans le même combat ceux qui luttèrent pour la grandeur de notre patrie face à la barbarie fasciste d'alors !

Charles ROTH,  
Secrétaire général  
de l'Association  
Buchenwald-Dora

un solennel hommage au cours de la cérémonie qui se déroulera au Père-Lachaise, le samedi 14 avril à 16 heures.

C'est là qu'il reposera désormais, lui qui se préoccupait toujours d'entretenir le culte de nos héros, afin de ne pas permettre que l'oubli efface les traces sanglantes des crimes nazis.

C'est là que nous nous retrouverons tous, à côté du monument de Buchenwald en cours d'érection.

Ce sera ainsi nous montrer réellement dignes de l'amitié qu'il avait pour chacun de nous, et nous montrer réellement fidèles à sa mémoire.

Henri GUILBERT.

Formation du cortège à partir de 15 h. 30 à l'entrée du cimetière, rue des Rondeaux (métro : Gambetta).

## NOTRE COMITÉ NATIONAL

(suite de la page 1)

## AU PROCÈS DE KARLSRUHE...

...c'est toute la Résistance qui est visée

crits au fond de notre conscience :  
« Plus jamais ça! »

C'est pourquoi le Conseil national s'est adressé encore une fois au gouvernement pour exiger la liquidation de l'O.A.S., l'épuration de tous les corps de l'Etat. Il faut ajouter, aujourd'hui, que le droit et les moyens de se défendre soient accordés à ceux qui sont personnellement menacés, comme notre président Marcel Paul, que nos organisations puissent assurer la protection de leurs militants et de leurs locaux.

Les responsables fascistes de l'O.A.S., aussi haut placés soient-ils, ne doivent pouvoir échapper à la loi.

**Nous invitons tous nos camarades de déportation et leurs familles à renforcer nos rangs.**

Le Conseil national s'est préoccupé de la vie de l'association, de notre grande famille. Un effort doit être fait pour lui permettre d'intervenir avec efficacité afin que l'on n'oublie pas le prix de nos sacrifices. Si la cotisation annuelle reste fixée à deux nouveaux francs, il serait souhaitable que chacun puisse s'imposer une contribution en rapport avec ses moyens pour couvrir nos multiples charges. Mais c'est surtout en sollicitant l'adhésion de ceux qui ne sont pas encore dans les rangs de notre grande association, ainsi que celles de nombreux membres honoraires, que nous pourrions faire face à nos responsabilités.

Nous voudrions donner encore plus d'importance à notre bulletin qui est le seul lien existant entre les survivants et les familles de nos martyrs. Il a déjà rendu de grands services et il peut en rendre encore d'autres.

**Bientôt, l'inauguration du monument à la Mémoire des Français passés par Buchenwald-Dora et leurs commandos.**

Les travaux se terminent chez le fondeur et le décret d'autorisation de son érection, au cimetière du Père-Lachaise à Paris, est paru au **Journal officiel** du 23 mars 1962.

Il nous reste à recueillir les derniers fonds nécessaires. Le bilan que nous publierons dans notre prochain bulletin montrera l'immense sympathie qui a entouré l'initiative prise au Congrès d'Arles, présidé par notre grand et regretté camarade, le colonel Manhès. La petite maquette est devenue le bronze pathétique qui, dans quelques semaines, sera posé sur le socle de granit qui porte déjà les lettres si chargées de signification pour tous les français : Buchenwald-Dora.

Le Conseil national a tenu à remercier son président, notre camarade Romer, pour la part considérable prise par lui dans la réalisation de cette première phase des travaux.

**Défendre nos droits.**

Nous avons obtenu, enfin, les décrets sur les indemnités allemandes. Chacun sait qu'il a fallu participer, aux côtés des camarades les plus actifs de la Déportation, à de nombreuses démarches, assemblées, campagnes de pétition.

Il reste encore des points importants à régler dans tous les domaines. C'est dans le même esprit qu'il faudra agir.

**Nous sommes solidaires de nos camarades de détention allemands de l'Allemagne Fédérale.**

Notre Conseil national s'est adressé au Tribunal constitutionnel de l'Allemagne Fédérale pour

En 1959, le ministre de l'Intérieur de l'Allemagne de Bonn, SCHRODER, ancien nazi, devenu depuis peu ministre des Affaires étrangères, demandait l'interdiction de la V.V.N (Association Allemande des Persécutés du Régime Nazi). La cour administrative de KARLSRUHE vient de faire connaître que le procès contre la V.V.N. allait commencer.

L'acte d'accusation a été dressé par un certain M. REUSS, juriste nazi qui en 1936 publia de nombreux articles à la gloire de HITLER et où il affirmait notamment que « le national-socialisme est une conception parfaite du monde ».

Eu résumé, la V.V.N. est accusée de « porter atteinte au prestige de l'Allemagne » parce qu'elle s'oppose — comme nous — à la remilitarisation de l'Allemagne, parce qu'elle dénonce les agissements des anciens nazis, des généraux hitlériens et militaristes occupant des hautes fonctions dans l'appareil d'Etat. Elle est aussi accusée d'être adhérente à la « Fédération Internationale des Résistants ». On ne lui pardonne pas non plus d'avoir alerté l'opinion internationale sur les crimes commis par le nazi OBER-

que cessent les poursuites engagées contre ceux qui surent résister à la folie sanguinaire de l'hitlérisme et qui, de ce fait, devraient être considérés comme l'honneur de l'Allemagne. Trop de faits viennent malheureusement confirmer que les généraux de Hitler, et tout ce qui grouillait dans l'ombre du nazisme, entendent poursuivre les mêmes buts. C'est pourquoi l'Association des Victimes du Nazisme, qui est l'équivalent de nos fédérations de déportés, se voit menacée de dissolution. Nous ne devons pas permettre une telle infamie.

**Nous adhérons à la Fédération internationale de la Résistance.**

Notre Conseil national a pris la décision de demander son adhésion à la F.I.R. dont on connaît le rôle de lien entre tous les résistants sur le plan international. Nous ne saurions trop recommander la lecture de sa revue, **Résistance Unie**. La F.I.R. gère, en outre, de nombreuses œuvres sociales dont beaucoup de camarades, et en particulier nos enfants, ont pu bénéficier.

**Plus que jamais fidèles à nos serments.**

C'est la conclusion qu'on pourrait tirer de cet important Conseil national.

Nous voudrions que le cessez-le-feu en Algérie soit le prélude d'une paix réelle. Trop de victimes, de part et d'autre, nous endeuillent aujourd'hui. Il faut mettre à la raison et empêcher de nuire ceux qui veulent poursuivre et étendre au continent le massacre qui n'a que trop duré. Leurs crimes les identifient aujourd'hui clairement. Nos responsabilités personnelles sont engagées. Pas plus que nous voulons des officiers de Hitler sur notre sol, entraînant la nouvelle Wehrmacht, nous n'accepterons le fascisme chez nous sous la forme française actuelle de l'O.A.S. Pas un ancien de Buchenwald, pas une famille de ceux qui sont tombés là-bas ne peut refuser d'apporter l'appui de son autorité à tout ce qui peut être fait, où que ce soit, pour désarmer les criminels.

LANDER, ce qui a contraint à son limogeage de ministre du chancelier ADENAUER.

Le gouvernement de BONN, en voulant faire interdire la V.V.N., tente de jeter le discrédit sur les luttes antifascistes et de justifier le régime nazi. Cette attitude est liée à la mansuétude à l'égard des organisations d'anciens S.S. qui, eux, peuvent se regrouper librement et développer impunément l'idéologie hitlérienne.

On comprend que c'est la Résistance européenne tout entière qui est visée dans le procès intenté à la V.V.N. Comme beaucoup d'autres organisations de la Déportation et la Résistance, notre Association élève une énergique protestation qui a été portée à la connaissance de la cour de KARLSRUHE.

De même, au nom du COMITE INTERNATIONAL DES RESCAPES DE BUCHENWALD, son président, notre camarade Marcel PAUL, a écrit au chancelier ADENAUER, le 21 mars dernier, la lettre suivante qui exprime nos sentiments les plus profonds à propos de ce procès. Voici le texte de cette lettre :

Monsieur le Chancelier,

Je vous écris au nom du Comité International des Rescapés du camp de la mort de BUCHENWALD-DORA.

De 1940 à 1945, nous avons été jetés, patriotes français et patriotes des autres pays, dans l'immonde « Lager » pour avoir lutté contre le fascisme, contre ses bestialités, contre ses destructions dans tous les domaines; nous étions jetés aux affres de la mort lente pour avoir défendu la dignité de la personne humaine, pour avoir défendu l'indépendance de nos patries respectives.

Dans ce camp, comme dans les autres, nous étions en présence des deux Allemagnes :

— Celle des S.S. et autres gardiens tortionnaires se conduisant comme des fauves, frappant et tuant au hasard par intention de faire souffrir aussi bien que de détruire.

Nous les avons vus, ces S.S., frapper à mort, sans tenter même de se donner le moindre prétexte, des hommes qui n'étaient plus qu'un assemblage d'ossements.

C'étaient des hommes d'Allemagne que le fascisme avait transformés en monstres.

— A nos côtés, sous la tenue rayée des condamnés à mort de fait, se trouvait une autre Allemagne, d'autres Allemands, pourtant soumis depuis des années et des années à l'horrible machinerie destructrice, d'autres Allemands : les anti-fascistes.

Ceux-là pratiquaient la solidarité vis-à-vis des captifs des autres pays; ils étaient des hommes.

Ceux-là espéraient en la résurrection de leur patrie. Ils étaient des frères pour les autres, hommes.

Chacun de leurs actes établissait, prouvait, qu'il y avait une autre Allemagne que celle de

HITLER, l'Allemagne des penseurs, l'Allemagne des sociologues, l'Allemagne humaniste.

Ils étaient des combattants anti-fascistes; ils avaient lutté et ils luttèrent encore dans la nuit du camp contre la féroce machinerie hitlérienne, ils étaient animés d'idéal démocratique, ils voulaient la fin de la guerre, ils voulaient la paix entre les peuples, le respect de la personne humaine.

C'est par ces hommes que la réconciliation s'est faite avec le peuple allemand, c'est par ces hommes principalement.

Malheureux prisonniers qu'ils étaient, ils symbolisaient l'espérance d'une généreuse Allemagne nouvelle, riche de cœur et de raison.

Or, nous savons que ces Résistants qui ont sauvé l'honneur de l'Allemagne, face aux potences et aux fours crématoires, sont maintenant poursuivis, persécutés en République Fédérale.

Ces hommes, je le sais, n'ont pas changé. Ils n'ont pas lâché le drapeau qu'ils brandissaient face aux S.S. du camp de BUCHENWALD-DORA.

S'ils avaient voulu changer, ils auraient alors accepté à BUCHENWALD les propositions des S.S. qui, chaque jour, leur offraient la liberté à condition qu'ils renoncent à leur idéal de liberté et de paix.

Nous, les rescapés de toutes nationalités, qui avons vu tant mourir à BUCHENWALD, nous souffrons au plus profond de nous-mêmes de voir ces meilleurs fils de l'Allemagne traduits devant des tribunaux dans la composition desquels ils pourraient retrouver leurs persécuteurs de 1934-1945.

Les rescapés allemands de camps hitlériens ont inscrit une page d'honneur dans l'Histoire de l'Allemagne.

Nous avons le devoir de le dire, je le dis, je le clame.

Nous ne pouvons admettre que leur association, celle des anti-nazis, l'association de ceux qui à BUCHENWALD établissaient que la vraie Allemagne allait revivre, soit menacée de dissolution.

A notre titre de Résistants, ayant engagé notre vie pour que le monde redevenne libre, nous vous demandons d'annuler la procédure ouverte contre nos anciens compagnons de souffrance et contre leur association.

J'ai mandat de vous dire :

Au nom des morts de BUCHENWALD-DORA, au nom des combats des survivants, nous demandons justice pour nos frères allemands aujourd'hui menacés pour être restés fidèles à notre idéal commun de liberté et de paix.

Le Président  
du Comité International  
des Rescapés  
de BUCHENWALD,  
Marcel PAUL.

# INAUGURATION PROCHAINE de notre Monument au Père-Lachaise

Au cours de ces derniers mois nous avons porté le maximum d'efforts pour aboutir à l'érection de notre monument. Avec l'appui du conseil municipal de Paris, nous avons obtenu de Monsieur le Préfet de la Seine que soient levées les principales difficultés. Les avis favorables des commissions compétentes ont finalement abouti à la publication du décret, dans le « Journal Officiel » du 23 mars dernier page 3145, autorisant l'érection du monument aux morts de Buchenwald-Dora dans le cimetière du Père-Lachaise à Paris. Cette décision attendue depuis si longtemps sera accueillie par tous avec la plus vive satisfaction.

Nous aurions aimé que l'inauguration puisse avoir lieu en ce mois d'avril, anniversaire de la libération des camps. Chacun comprendra que, du 23 mars au 11 avril, le temps soit trop court pour réaliser toutes les conditions pratiques. La date n'est donc pas arrêtée au moment de la publication du présent bulletin. Nous y reviendrons donc avant peu et publierons, s'il le faut, un bulletin spécial à cette occasion.

..

La publication du décret au « J.O. » du 23 mars va permettre aux municipalités de la Seine, qui nous ont voté une subvention, de nous faire tenir les fonds qui concernent notre monument. Elle va permettre également aux autres municipalités, qui attendaient cette décision avant de nous voter une subvention, d'émettre un vote favorable à une telle subvention.

Elle doit être aussi, selon nous, un stimulant pour nos camarades habitant ces municipalités, auprès desquelles les démarches qu'ils feront seront d'un grand poids afin d'en obtenir une subvention.

Déjà, depuis notre dernier bulletin, nous avons eu la satisfaction d'apprendre que 61 nouvelles municipalités et 10 conseils généraux ont répondu favorablement à notre appel. Ce sont :

ALBERTVILLE, ARBENT, BARNAS, CAGNES-SUR-MER, CARMAUX, CHARBONNEL, CHATEAU-GONTIER, LA CHATRE D'ANGLIN, DAMERALFRAREE, DECHY, DEOLS, DORTAN, DOURGES, ESCAUDŒUVRES, GUISE, INJOUX, JOUY-EN-JOSAS, JUGEALT-NAZARETH, LARNEREZ, LONGJUMEAU, MARTIGUES, LE MARTINET, MAUBEUGE, MAYET, MARCILLAS-SUR-TILLE, MENEAC, LES MERAUX, MEZIDON, MONTDIDIER, MONTGIVRAY, NOISY-LE-SEC, ORCHIES, OUTREAU, PLENCE-JUGEN, PENNE D'AGENAIS, PLOUISY, PONTIGNY-NOTRE-DAME, PONT-MELVEZ, PUISSEGERMER, RIOTORD, ROSENDAEL, SAINTES, SALLES CURAN, LA SALLE DU GARDON, SAOU, SIGNY-LE-PETIT, SUCY-EN-BRIE, LA SUZE, SAINT-ANDRE (Nord), SAINT-AVOLD, SAINT-CHRISTOPHE (Cher), SAINT-ELOY-LES-MINES, SAINT-PHILBERT DE GRAND LIEU, SAINT-POL-SUR-MER, TALANGE, LE TEIL, LE TRAIT, VAGNEY, LA VERZELLE, VILLENEUVE-LOUBET, WAMBRECHIES.

Et les Conseils généraux : ALPES-MARITIMES, BOUCHES-DU-RHONE, CORREZE, CREUSE, DROME, LOIR-ET-CHER, HAUTE-MARNE, BASSES-PYRENEES, VAR, VIENNE.

S'ajoutent encore des dons personnels à notre souscription, toujours ouverte répétons-le. Citons notamment un nouveau versement de 100 NF de notre camarade Robert BARBIER. Que son exemple soit suivi par tous ceux qui veulent voir honorer la mémoire de nos disparus et réalisé l'idéal de paix pour lequel ils ont lutté jusqu'au sacrifice suprême.

Nota : Tous les versements sont accueillis au compte C.C.P. 10.723-75 PARIS, Paul MAURY, 14, rue de l'Ouest, Paris (14<sup>e</sup>).

A l'Hôtel Moderne, à Paris  
Belle Assemblée d'Union  
de la Déportation

## FACE au PÉRIL FASCISTE

Cette assemblée s'est tenue le 16 février dans les salons de l'Hôtel Moderne à Paris. Toutes les grandes Amicales de camp étaient représentées. Marcel MERIGONDE, président de l'Amicale de NEUEN-GAMME, présidait la réunion.

Ont pris la parole : Mathilde GABRIEL-PERI, présidente de l'Association des Familles de Fusillés et Massacrés ; Roger VIDAL, président de l'Amicale d'ORANIENBOURG ; Marie-Elisa NORDMANN, présidente de l'Amicale d'AUSCHWITZ ; VILNER, président de l'Amicale des Anciens Déportés Juifs de France ; M.-J. CHOMBARDE LAUWE, au nom de l'Amicale de RAVENSBRUCK ; notre président Marcel PAUL, au nom de notre Association BUCHENWALD-DORA.

Marcel MERIGONDE a lu un message de François FAURE, président de l'Amicale de NATZWEILLER-STRUTHOF. Il tira ensuite les conclusions et mis aux voix la motion ci-dessous, adoptée à l'unanimité :

« Les anciens déportés et internés, les victimes du nazisme réunis le 16 février 1962, à l'appel des Amicales et Associations groupant les rescapés des camps hitlériens ainsi que les familles de disparus,

« Condamnent l'O.A.S. et ses méthodes de terreur, méthodes de mise en condition qui ont abouti dans tous les pays où elles ont été utilisées à instaurer un régime de dictature ouverte ;

« Exigent la mise hors d'état de nuire des tueurs et plastiqueurs fascistes ;

« Dénoncent les complaisances et complicités dont ils bénéficient ;

« Affirment leur attachement aux libertés républicaines proclamées par le Programme du C.N.R. et leur volonté de s'unir pour les droits de la personne humaine et contre le fascisme dont ils furent les plus douloureuses victimes. »

## LA RÉSISTANCE DÉFEND LA RÉPUBLIQUE !

Le 14 février, à 18 h. 30, à Paris, une importante délégation des signataires de l'Appel dit « des Cent » Résistants contre l'O.A.S., est allée fleurir la statue de la République. Toute la Résistance était représentée. Une gerbe portant l'inscription « La Résistance défend la République » fut déposée par MM. Paul BONCOUR, Pierre BLOCH, Diomède CATROUX et l'abbé GLASBERG.

Depuis cette date, le Comité des Cent Résistants a recueilli de nombreuses adhésions, plus de 15.000 à la date du 22 mars. De nombreux anciens de Buchenwald ont répondu à cet appel. Nous soutiendrons chaleureusement cette action dont le but est de tenir en échec les factieux de l'O.A.S. et leurs complices.

## LOIRE-ATLANTIQUE

L'Assemblée générale de l'Amicale Départementale de Loire-Atlantique s'est tenue le 28 janvier à Nantes, au siège du CAFE DE L'EUROPE.

La presque totalité des membres étaient présents : ceux de Châteaubriant, Saint-Nazaire, Nantes et les isolés ; au total 118 membres actifs pour l'année 1961 ; effectif en progression constante depuis la création de l'Amicale. Les débats se sont déroulés dans une union et un esprit fraternel.

La sortie annuelle de l'Amicale a été fixée au 6 mai prochain à QUIMIAC, sur le bord de la mer. Nos camarades des autres camps, leurs familles et nos amis sont cordialement invités à cette sortie. Se faire inscrire chez notre camarade PICHON Ernest, 26, rue de Ménaudon, Saint-Nazaire. Le prix du repas est fixé à 7 NF.

## OISE

Les anciens du corps-franc et commando du Petit Camp, bien connu sous le nom de « ZIMMERMAN DU ZELT-LAGER » se seront réunis, près de Senlis, le 2 avril 1962, en une rencontre amicale. Cette assemblée, devenue traditionnelle, renoue chaque année les liens d'une solide et fraternelle amitié. Nous n'en n'avons pas le compte rendu au moment de mettre sous presse. Ce sera pour le prochain numéro.

Toutes nos sympathies aux ex-charpentiers.

## SOMME

Dans la nuit du 12 au 13 février, à Amiens, le monument « AUX PICARDS MARTYRS DE LA RÉSISTANCE » a été profané par les fascistes de l'O.A.S. Un appel lancé par nos camarades de la Somme, qui se sont retrouvés tous unis à quelque association qu'ils appartiennent, a permis d'organiser une riposte puissante et solennelle contre l'insulte faite par l'O.A.S. à la mémoire des héros de la Résistance. Le 15 février, devant le monument profané, s'est déroulée une émouvante cérémonie d'une ampleur considérable. Devant une nombreuse assistance — tous les anciens de Buchenwald y étaient — et en présence des personnalités, le vandalisme des factieux a été flétri et une gerbe a été déposée par Jean BOEN, président de l'A.D.I. R.P., et Louis SELLIER, président de l'A.D.I.F.

### Des Meubles ?

OUI ! MAIS DU BEAU MEUBLE

DIRECTEMENT  
DU FABRICANT  
AU PARTICULIER  
Chez

**Marcel VITTE**

(Ancien Déporté de Buchenwald)

11, Rue Alexis-Péan  
à MONTREUIL (Seine)  
Métro : Croix-de-Chavaux  
Tél. : AVR. 58-34

LIVRAISON GRATUITE  
Catalogue gratuit  
sur demande

2 garanties valent mieux qu'une...  
et rien ne remplace :

Les 25 années d'expérience  
que vous offre  
**FISCHER**  
90, B<sup>is</sup> MAGENTA (1<sup>er</sup> ETAGE)  
Tél. NOR. 64-70 - PARIS

Les qualités  
indiscutables  
de ses sélections  
**RADIO  
TELEVISION**

ariane Radiola TEVEA Astor SCHNEIDER La Voix de son Maître PATHÉ MARCONI

# La Grande Famille de Buchenwald

## NOS DEUILS

— André VAN GEITH, de Rive-de-Gier, décédé à l'âge de 61 ans et dont les obsèques ont eu lieu le 11 décembre dernier. Ancien de Buchenwald, médaille de la Résistance, chevalier de la Légion d'honneur, dévoué à la cause des déportés et à l'idéal de la Résistance il avait perdu ses deux fils : Gilbert, fusillé à Compiègne et Jacques, mort à Buchenwald.

— Léon SACCARD, de Chagny, décédé le 16 décembre dernier à l'âge de 61 ans.

— Roger LECLER, de Franconville, décédé accidentellement le 7 février dans sa 44<sup>e</sup> année.

— François LAHOS, de Châtellerault, décédé le 5 mars dernier.

— BERETTA, de La Ciotat, décédé le 5 octobre 1961.

— Clovis-Edmond BOUSSIOUX, de Carcassonne, décédé le 3 janvier 1962.

— M<sup>me</sup> DECOURDEMANCHE, mère de Jacques DECOUR, fusillé en mai 1942, secrétaire générale de l'Association des Familles de Fusillés et Massacrés de la Résistance. Les obsèques ont eu lieu le 30 décembre 1961.

Par le retour du bulletin avec la mention décédé :

- Robert MARCON, Chamalières.
- Raymond MAIGRET, Moncontour, (Vienne).
- Raymond MAUGER, Aubervilliers.
- M<sup>me</sup> SCHOTKOVSKY, Vitry-sur-Seine.
- M<sup>me</sup> ALLAUTE, Nantua.
- BOUQUENEER, Belfort.
- Clotaire NAREUX, Andilly (Charente-Maritime).
- Eugène LE PARC, Dinan.
- René DUPONT, Brionne (Eure).
- Paul MOUCHET, Auch.
- Léon GARNERET, Dampierre, (Jura).
- Aristide ARDRIT, Montreuil-Bellay (M.-et-L.).
- M<sup>me</sup> GUETTARD, Joinville-le-Pont.
- Pierre MALFAY, Sengy, décédé le 14 mars 1962.

A toutes les familles éprouvées, nous adressons l'expression de notre sympathie attristée.

## Le 8 MAI doit être FETE NATIONALE

Dans sa réunion du 11 février 1962 l'U.F.A.C. nationale a rappelé sa volonté de « maintenir du 8 mai pour la commémoration de la Victoire de 1945 dans les mêmes conditions que le 11 novembre ». Elle souhaite que tous les A.C. et V.G. fassent connaître leur volonté dans la plus large union. Elle recommande : « d'une part, de prendre toutes les initiatives en vue de donner à la commémoration de l'anniversaire de la capitulation hitlérienne, le 8 mai prochain, l'ampleur et la solennité nécessaires, et, d'autre part, de s'abstenir de participer aux cérémonies qui pourraient être organisées à une autre date ».

Nous sommes bien d'accord et agissons en conséquence. Le 8 mai doit être célébré le 8 mai, férié, chômé et payé.

## NOS INSIGNES

Insigne de l'Amicale. Triangle rouge avec la lettre F, marqué « Buchenwald-Dora ». A notre siège: 2 NF. Envoi franco: 2,50 NF. Préciser avec épingle ou pour boutonnière.

Porte-clefs. Même insigne monté sur cuir en écusson, chaînette et anneau pour petites clefs (voitures, etc.). A notre siège: 3,50 NF. Envoi franco: 4 NF.

## NAISSANCE

Le 3 janvier dernier, Wilfrid, au foyer de M. et Mme TOUITOU à Biskra.

## DISTINCTIONS

André HELBRONNE, décédé à Buchenwald.

Médaille de la Résistance  
Médaille militaire  
Croix de guerre avec palme

## NOS MEILLEURS VŒUX...

...de complet rétablissement à notre camarade Fernand BELINO, ancien du block 61, conseiller général de la Seine, gravement blessé, le 8 février dernier au métro Charonne, lors de la grande manifestation anti-O.A.S. Nous l'assurons de toute notre sympathie.

## NOS LIVRES

(frais d'envoi compris)

- Livre Blanc sur Buchenwald. Franco: 5,80 NF
- Des geôles de la Gestapo à l'enfer de Buchenwald et Dora, par H. ARVET. Franco: 2,30 NF
- La Brute, par Pierre MANIA. Franco: 5 NF
- La guerre derrière les barbelés (souvenirs de prisonniers soviétiques à Buchenwald). Franco: 3 NF
- Nu parmi les loups Roman de Bruno APITZ. Franco: 16 NF

## QUI A CONNU ?

Robert BUREL, de Romainville, arrêté en décembre 1942 à Charleville, déporté à Natzweiler, Gross-Rosen, Breslau, Buchenwald, Dora et Bergen-Belsen.

André FOURNIER, né le 13 mars 1922 à Melun, déporté à Buchenwald le 15 décembre 1943, matricule 38448, block 34, décédé à Dora le 16 février 1945.

Robert LEBRUN, né le 29 avril 1918 à Pontarion (Creuse), arrivé à Cologne (commando) le 15 août 1944 puis à Bochum le 31 août 1944, évacué sur Hunna et libéré le 3 avril 1945.

Robert-Moise LOUY, né le 27 juin 1888 à Strasbourg, arrêté à Montpellier début juin 1944, interné à Drancy le 22 juin 1944, déporté à Auschwitz le 30 juin 1944 puis transféré à Buchenwald où il est décédé le 6 février 1945.

Elie BERNIERE, né le 6 mai 1920 à Salon (B.-du-Rh.), arrêté le 31 mars 1944 à Briçon, arrivé à Buchenwald le 14 mai 1944. Matricule 52162.

René LE CHARTIER, né le 7 mai 1923 à Saint-Quentin-sur-le-Honna (Manche), arrêté en mars 1943 à la frontière d'Espagne; Auch 18 septembre 1943 puis déporté. Décédé le 14 janvier 1944 à Lublin-Maidanek.

Ramon SANCHEZ, déporté en 1943 à l'âge de 26 ans au camp de Buchenwald. Se serait évadé au cours d'une alerte le 5 juin 1943 avec deux camarades dont l'un s'appelait René.

Raymond MANS, né le 23 juillet 1900, déporté à Oranienbourg en décembre 1944 puis à Buchenwald, décédé le 8 mai 1945. Porté disparu.

André MORICE ou MAURICE, ancien du block 26, matricule dans les 30000, aurait maintenant une quarantaine d'années, habitait Paris en 1939 ?

Jean-Charles-Georges MIKATSEK, né en 1894 à Paris, arrêté le 30 juin 1944; prisons de Abbeville, Amiens, puis déporté à Buchenwald. Serait décédé au « Petit Camp » le 15 septembre 1944.

Alfred ISAAG, né le 18 octobre 1926 à Publier (Haute-Savoie), décédé à Elich le 12 janvier 1945.

André-Marcel FLANDRIN, né le 5 mai 1912 à Gervand (Mayenne), arrêté le 15 septembre 1943; prisons Evreux, Fresnes puis Buchenwald.

Marcel LECANU, né le 24 juillet 1916 à Fécamp, arrêté le 14 août 1943, déporté à Buchenwald en juillet 1944.

Marcel DHERIN, né le 5 janvier 1922 à Paris, arrêté le 3 juin 1943, déporté à Buchenwald le 27 juin 1943, matricule 14773.

Roger PEYJOINE, né le 10 mai 1923 à Paris, déporté à Buchenwald le 16 janvier 1944, Dora le 5 février 1944, Bergen-Belsen le 4 mai 1945.

Marcel KOHLER de Villers-Farlay (Jura), se trouvait à Buchenwald le 10 septembre 1944. Disparu depuis.

Albert BENAHEM, né en février 1882, arrêté à Marseille le 23 janvier 1943, interné à Compiègne, Drancy, puis déporté vers mars ou avril 1944. Aurait été vu vivant à Buchenwald peu avant la libération du camp en avril 1945.

Edouard TRACCOEN, né le 30 novembre 1909, décédé à Dora le 23 février 1945.

Serge LAURENT, arrêté en septembre 1943, parti de Compiègne le 14 décembre 1943, évadé d'un convoi en route vers Buchenwald.

Pierre MIGNOT, né le 27 août 1905 à St-Didier-de-la-Tour.

Michel CHOLET, né le 16 septembre à Bourges, déporté à Buchenwald le 29 janvier 1944, matricule 43944, block 26. Parti en transport en juillet 1944.

Victor ARDITI, qui se trouvait à Buchenwald jusqu'aux jours d'avril 1945 et parti sur les routes vers le 8 ou le 10 avril (par exemple avec ceux du block 10).

Louis GIRAUD, né le 12 août 1923, déporté à Buchenwald, matricule 77494.

Jean JOUDINE, né le 26 décembre 1897, déporté à Buchenwald, matricule 77842.

Mme Vve Jacques RICHARD recherche le déporté qui, en juillet 1946, est venu lui apporter la carte d'identité de Buchenwald au nom de son mari : Louis-Joseph-Jacques RICHARD, matricule 42731, block 26. Ecrire à l'Association.

## DEMANDE DE TMOIGNAGE

Pierre MERCIER, né le 3 juillet 1924 à Angoulême, arrêté le 3 mai 1943 à Toulouse, interné à Biarritz, Bayonne, Fort du Hâ, Compiègne et déporté à Buchenwald en septembre 1943, matricule 21263, Dora en janvier 1944 puis Bergen-Belsen. Appartenant au réseau Mithridate.

## COTISATIONS 1962

Nous insistons auprès de tous nos camarades et amis, membres actifs et membres honoraires de l'Association, pour leur demander de payer sans tarder leur cotisation annuelle pour 1962. Adressez-nous vite un mandat, minimum 2 NF, davantage si possible, pour aider l'Association à faire face à ses activités. Nous vous rappelons notre compte C.C.P. PARIS 10.250-79, Association Française BUCHENWALD-DORA. MERCI.

E. HENRY

## HAUSSONVILLE

SUCCESEUR

90, Avenue Simon Bolivar 90  
Paris-19<sup>e</sup>

(Métro : Bolivar)

Téléphone : Nord 62-05

## FLEURS NATURELLES

(Fournisseur de l'Amicale)